

L'Animal

au service de la lecture

Manuels scolaires et littérature pour la jeunesse 1960-1980



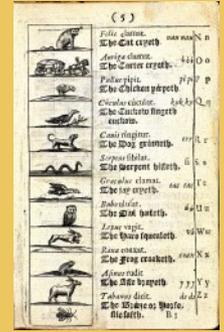
L'Animal dans la lecture, un héritage

L'abécédaire « bible de l'enfance »

Dans une démarche progressive, l'apprentissage de la lecture débute avec l'Abécédaire, désigné comme la « bible de l'enfance ». Ayant entendu l'énoncé en mots, l'enfant comprend la combinaison par laquelle lettres et sons s'organisent entre eux. L'enseignement va de l'épellation jusqu'à la lecture suivie. Souvent, lorsque la lettre est liée à une image, le mot lui-même devient image. L'alphabet, dans ses premières lettres est construit à partir de formes des animaux. Le A majuscule est inspiré d'une tête de bœuf à l'envers ; le C a emprunté au cou du chameau. Les signes sont devenus l'expression d'un son.

L'Abécédaire a eu très vite recours à l'Animal. Il a tiré parti de la familiarité, de la curiosité, de l'attrait voire de l'affection de l'enfant pour l'Animal. Le pédagogue Comenius (Jan Amos Komenský, 1592-1670) a exploité cet attrait pour son *Orbis sensualium pictus* (1658). Bilingue, latin et allemand, tout à la fois abécédaire, imagier, livre de leçons de choses et de vie, son manuel contient des images illustrant chaque terme enseigné. Une première colonne contient les images d'animaux. De courtes phrases résument le nom de l'animal et son cri. Le bruit est transcrit phonétiquement. La ligne se termine par la lettre associée au son. Les énoncés en latin renvoient aux images, mais ils sont traduits en « langue vulgaire ».

Comenius a choisi de faire une large place aux illustrations, pour « attirer les jeunes esprits, afin qu'ils n'imaginent point que l'école soit une espèce de gêne mais qu'au contraire ils ne s'y figurent que des délices et du divertissement ».



Publié à Dijon en 1676, *Roti-cochon ou méthode très facile pour bien apprendre les enfants à lire en latin & en français*, a été un abécédaire aussi célèbre que populaire. L'image des animaux est associée à l'apprentissage des lettres, mais surtout de mots, dont le commentaire évoque la manière de les manger.

Dans l'affrontement entre catholiques et protestants à l'époque moderne, l'apprentissage de la lecture est lié à des finalités confessionnelles. Il sert le catéchisme et contribue à inculquer des valeurs religieuses.

Grâce à l'image de l'Animal, l'enfant est encouragé dans son difficile apprentissage. Le **gi** est celui de la girafe, le **re** est celui du renard. La méthode s'affine avec l'association d'une syllabe à un mot lié à l'univers d'un animal : ainsi pour le **ni** de la niche du chien, voire le **hi** du hibou qui fait entendre son **hou-hou** lorsqu'il hulule.

En ce temps des « Lumières », le pédagogue qui veut enseigner en amusant suit la méthode dite des « figures symboliques » signalée en 1719 par Monsieur de Vallange et popularisée en 1744 par l'abbé Bertaud dans son *Quadrille des enfants*. La mémorisation de la valeur des lettres ou d'ensembles de lettres est aidée avec le lien de chacun avec l'image d'un « objet familier à l'enfance ».

Au travers de l'Abécédaire, le contact avec le livre est précoce. Considéré comme le livre des livres, il est mis entre les mains de l'enfant de trois ou quatre ans. Largement répandu au XIXe siècle, il permet une confrontation le monde extérieur.



Le Bestiaire des jeunes lecteurs

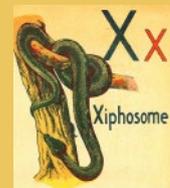
La lecture est restée à l'époque contemporaine l'une des grandes missions de l'École. Elle n'est pas neutre. En 1883, Jules Ferry a rappelé le lien de l'instruction et de la morale en écrivant « que l'instituteur, en même temps qu'il apprend aux enfants à lire et à écrire, leur enseigne aussi ces règles élémentaires de la vie morale qui ne sont pas moins universellement acceptées que celles du langage et du calcul. »

Avec l'École républicaine, l'Animal a une place dont le sens est renouvelé. Les Instructions ministérielles de 1882 et 1887 stipulent qu'il faut apprendre aux enfants à « Traiter les animaux avec douceur ; ne point les faire souffrir inutilement » et leur faire connaître l'existence de la « Loi Grammont » (1850) et de la « Société protectrice des animaux ». Des notions de sciences sont mêlées aux considérations morales.

En 1916, Alain Redon met en parallèle la domestication de l'animal et l'éducation de l'enfant. « Il ne faut pas croire [...], qu'à l'état sauvage, le chien diffère très sensiblement des autres animaux recherchant des proies vivantes. L'éducation développa en lui ces qualités si remarquables de dévouement, d'affection, d'intelligence. [...] L'éducation, c'est-à-dire la culture des facultés bonnes ou utiles, améliore non seulement les hommes, mais aussi les animaux, et crée dans le même individu comme un être nouveau et supérieur » affirme encore Alain Redon.

A partir du livre de lecture, l'enfant apprend à s'exprimer par écrit. En même temps qu'il décrit les illustrations, il apprend comment vivent les animaux domestiques et les animaux sauvages. Nombre d'attitudes sont souvent marquées par l'anthropomorphisme, ce qui éloigne du mode de vie réel de l'Animal.

Le jeune lecteur peut toujours se trouver face à des d'animaux fantastiques dans les « contes d'avertissement ».

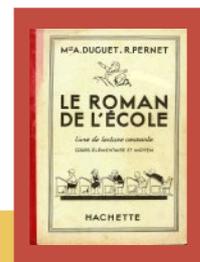


Roman scolaire et littérature de jeunesse

Le « roman pédagogique » ou « roman scolaire » complète le dispositif didactique soutenu par les manuels scolaires. La fiction doit capter un jeune public tout en contenant un certain nombre de savoirs et transmettre certaines valeurs. A côté de la « question animale », l'enfant que l'urbanisation croissante éloigne du monde rural découvre peu à peu des animaux de plus en plus exotiques.

L'Animal investit aussi la littérature de jeunesse. Pierre Jules Hetzel (1814-1886), auteur sous le pseudonyme de J-P. Stahl puis éditeur des « Aventures extraordinaires » de Jules Verne (1828-1905), peuple d'animaux la didactique et distrayante revue le *Magasin d'éducation et de récréation* qu'il édite avec Jean Macé. Plusieurs romans de Jules Verne, membre de la SPA, font une place importante à des chiens, à l'exemple des *Aventures du capitaine Hatteras*. Le capitaine absent, un chien sert de messager avec l'équipage. Son rôle est de plus en plus important, au point qu'il est dénommé « Captain-Dog ». L'animal suscite l'animosité des marins. Des matelots cherchent à le noyer en le précipitant sous la glace. Une illusion d'optique liée à la réfraction de la lumière sur la glace le fait cependant réapparaître sous la forme d'un chien géant, ce qui provoque l'effroi de l'équipage.

Métaphore d'une certaine détestation d'époque pour le Chien, « Captain-Dog » est finalement sauf.



une mule est dans l'écurie.

1. daniel trotte à l'écurie.
2. la mule est dans la ferme.

L'Animal

au service de la lecture



3

Manuels scolaires et littérature pour la jeunesse 1960-1980

L'Animal au service de la lecture du texte et de l'image

L'Animal, la lettre et l'image

L'École n'a pas eu seulement pour objectif d'apprendre à lire et écrire. Elle veut soutenir chez l'élève le « lire pour apprendre » et le « lire pour former sa sensibilité ». Elle définit trois étapes d'apprentissage que les Instructions officielles de 1923 classent ainsi : déchiffrement, lecture courante et lecture expressive. Il s'agit de « donner à l'enfant le plus vite possible de lire sans effort en multipliant les exercices. »



A partir de ces consignes, les auteurs de manuels, maîtres ou maîtresses, inspecteurs pédagogiques aussi, proposent des méthodes qu'ils espèrent aussi efficaces qu'attrayantes parce que des animaux sont présents dans un univers supposé familial. La visibilité de l'Animal est liée au talent des illustrateurs.

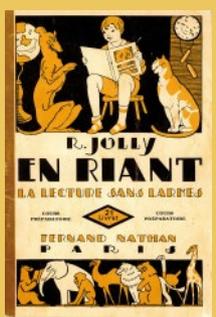
L'institutrice Marguerite Bodin propose en 1929 aux élèves du Cours préparatoire, *La lecture attrayante, Jacques et Zette « qui, de petits récits plein de vie et de gaieté, leur racontera la simple et gracieuse histoire de deux enfants de leur, en qui, bien souvent, ils auront la joie de se reconnaître. Des animaux domestiques familiers, particulièrement de jeunes chiens, sont mêlés de façon intime au récit et contribuent d'une manière heureuse à l'animer. »* A l'âge d'or de la « leçon de choses », elle précise : « les illustrations [...] ont été l'objet de tous nos soins. Nous en avons confié l'exécution à un artiste, M. P. Valeyre, qui est aussi un pédagogue averti. Nous les avons voulues nombreuses, variées et surtout claires, car notre désir est que ces images soient, comme le texte, lues et observées. »



une mule est dans l'écurie.

Pour le plaisir de lire avec l'Animal

En 1930, René Jolly propose chez Nathan, *En riant, la lecture sans larmes*, pour le cours préparatoire. Chaque leçon comprend une étude d'éléments, une histoire amusante et des exercices d'écriture et de dessin. Le manuel s'ouvre sur le « ou » de « toutou ». « mé dor, le tou tou de re né, joue à cou rir com me un pe tit fou. Le tout ou a val sé a vec re né. »



Quand la « lecture expliquée » est abordée à la fin des études primaires élémentaires et la « lecture courante » au cours moyen et supérieur, l'Inspecteur Paul Liquier justifie ainsi *La Joie des yeux, Livre de lectures suivies* (1935) :

« Les illettrés se recrutent en grande partie parmi ceux qui à l'âge de l'école. C'est seulement lorsqu'on lit sans peine, avec aisance, qu'on lit avec plaisir, et qu'on continue de lire. [...] Pour lire sans hésiter, sans « accrocher », il faut lire beaucoup et à haute voix, en articulant, en donnant l'effort physique qui, seul, permet de lancer sa voix et d'être entendu dans toute la classe. Quand on lit à haute voix, on doit lire non pas confidentiellement, pour soi, mais pour les auditeurs, afin d'être compris. »

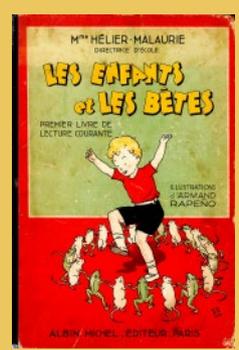
Le manuel raconte le voyage de la famille Lauris, pour « admirer la nature, contempler le spectacle qu'elle offre à qui sait la regarder et est sensible à la beauté, à la poésie ». Les provinces françaises ont aussi leurs hommes célèbres, comme Jean-Henri Fabre qui n'avait pas peur du loup, « sorti des bois ». Il capturait des sauterelles et en savourait les « cuissots », « maigre dédommagement de [son] embuscade », heureux d'avoir appris « que les sauterelles chantent ».

Le temps des illustrateurs

Marguerite Hélier-Malaurie, directrice d'école a publié en 1935 le manuel intitulé *Vive la lecture!* Son illustration a été confiée à « Ray-Lambert » (Raylambert). Passionné par l'enseignement, il a observé les animaux du Zoo de Vincennes et du Jardin des Plantes. Il collabore à *Naturalia*, *Bêtes* et *Nature*, *Rustica* et aux éditions scolaires Rossignol de Montmorillon.

En 1936, Marguerite Hélier-Malaurie publie *Les enfants et les bêtes, Premier livre de lecture courante*. « Nous l'avons voulu très beau et très gai, parce que la beauté et la gaieté sont éminemment éducatives. Les textes – histoires de bêtes et d'enfants – sont variés, simples et vivants ; les commentaires, conçus avec le désir de développer l'imagination et la mémoire de l'enfant, de le faire penser et parler sur sa vie et sur ses souvenirs. [...] Quant à l'illustration, elle est, par son ampleur, sa simplicité souriante, son coloris lumineux, d'une exceptionnelle qualité. »

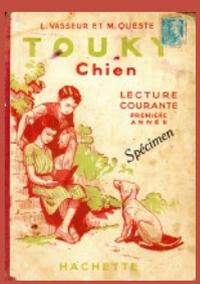
Armand Rapeño, dessinateur de presse, caricaturiste, affichiste, illustre les textes adaptés d'Elisabeth Ivanovsky (l'illustratrice Élisavietna Ivanovskaïa), Anatole France, Pierre Loti, Jules Vallès, Marcel Aymé ou Collodi. Sous son crayon, cheval et âne, grenouille et rat, écureuil, poule et cochon, chien, chat et poissons sont croqués au milieu d'enfants.



1. daniel trotte à l'écurie.
2. la mule est dans la ferme.

Pour Hachette, Lucien Vasseur, directeur d'école et Madame Queste, institutrice, signent *Touky Chien*. Ce manuel de lecture courante illustré par le dessinateur et peintre René-Georges Gautier est un « roman dont le personnage principal est un animal sympathique aux enfants. L'action se déroule tantôt à la campagne, tantôt à Paris. Au second plan, un garçon et une fillette, de 7 à 8 ans, sont les témoins attendris de l'existence heureuse ou tourmentée de leur petit ami. »

Le choix de l'animal n'est pas anodin : « Les aventures de Touky doivent éveiller nos jeunes lecteurs. Nous souhaiterions qu'on fit appel à leur sensibilité afin de développer chez eux l'amour des bêtes, et en particulier du plus fidèle de nos compagnons. »



VOCABULAIRE
18. Les animaux. — Lire, écouter et copier les noms suivants. (On fera suivre chaque nom, orné, dans une petite phrase.)
Liti, le mois de juin, le ciel, la campagne, une prairie, de l'herbe, du foin, des meules, une charrette, des fusillés, des filets, un chapeau, un papillon, ses ailes, son couloir, sa trompe.

